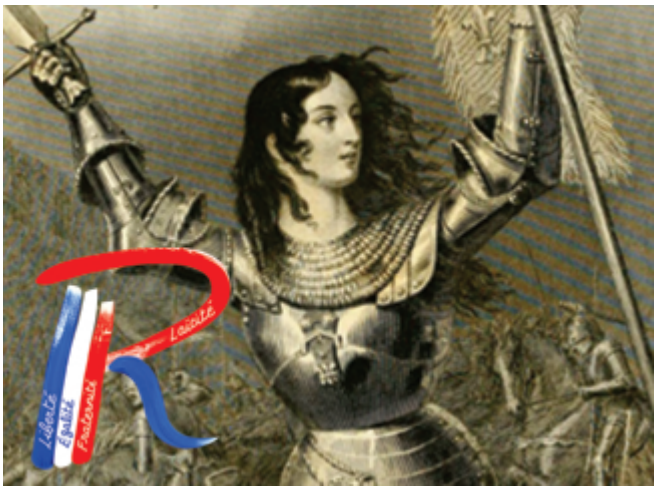
Cambriolages : témoignage de Breizatao

écrit par Christine Tasin | 28 août 2013



Durant ma vie professionelle j' ai subi 14 cambriolages en moins de 20 ans, j' ai même été témoin de l' un d' eux en pleine nuit. Jamais la police n' a arrêté qui que ce soit, jamais je n' ai été informé des résultats des enquêtes. Les experts en assurance qui venaient faire les contrôles pour vérifier si je répondais aux normes de protection me disaient qu' ils avaient des doutes sur les auteurs mais n' en avaient pas la preuve… Ils m' indiquaient un camp de gens du voyage installé depuis de nombreuses années près de N…. Pour ces experts qui étaient écoeurés par leur boulot ils me disaient que l' Etat préfèrait voir ces cambriolages que de voir des attaques de vieilles personnes ou autres violences, car les commerçants et entreprises sont assurés donc indemnisés… Je suis certain que cela est encore la philosophie actuelle.

J' en étais arrivé à construire dans ce grand magasin une réserve en béton avec porte blindée pour ranger chaque soir les produits sensibles, pour le reste je voyais quelques jours précédant les cambriolages 1 ou 2 personnes particulières entrer dans le magasin pour faire le relevé visuel des produits intéressants ; quand ils sortaient je fonçais relever le numéro d' immatriculation pour le transmettre à la

gendarmerie et les informer, mais rien à faire !!! J’ avais très souvent une réflexion de la part d’ un policier du genre : « *Tu fais de trop beaux produits avec de grandes marques, c’ est normal que ça donne envie*… » je partais fou de rage. Il faut savoir qu’ un cambriolage se fait en moyenne en 6 minutes et que la gendarmerie arrive sur les lieux 25 minutes après avoir été informée par les témoins ou par les alarmes électroniques, cela ne change rien. Ils ont même une fois volé pendant le weekend tout le cable d’ une immense grue sur un gros chantier, surprise du grutier le lundi matin en reprenant le boulot… et curieusement personne n’ avait rien vu… En ce qui me concerne j’ écrivais au préfet du département, au préfet de gendarmerie, aux ministres leur demandant si je ne devais pas finir par m’ armer pour défendre mon droit de travailler. Personne n’ est venu me rendre visite, rien, tout le monde s’ en fout, même les maires successifs de droite comme de gauche ce qui en dit long… Cela a stoppé quand j’ ai décidé de blinder totalement le bâtiment, je vous dis pas ce que ça m’ a coùté ! Ils ont dû se dire « on va plus loin ça devient trop compliqué »… Depuis la fête continue… ailleurs, le système en place est parfait, vive l’ UMPS …

Breizatao